

minuit moins un quart lorsque le nouveau Pontife écrivait à ses frères, et que quelques heures à peine nous séparent des grands événements qu'on vient de lire.

La nuit du Saint-Père fut paisible : dès le matin, il célébra la sainte messe comme à son ordinaire.— Tous ceux qui l'ont vu à l'autel savent avec quel recueillement et quelle piété il offre le saint sacrifice : ce recueillement et cette piété étaient plus intimes encore le lendemain de ce jour si plein d'émotions, au matin d'une journée qui devait les renouveler toutes.

Sur les neuf heures, devait avoir lieu la présentation du nouveau Pontife au peuple.

IV

Avant de la raconter, détournons un moment nos pensées du Conclave, qui nous a occupés jusqu'ici, et disons ce qui s'était passé dans la ville. <

Depuis la veille au soir, Rome toute entière était dans la plus grande agitation. La multitude qui couvrait le *Monte Cavallo*, pendant que les cardinaux procédaient au dernier scrutin, avait bien compris, en ne voyant pas paraître la mystérieuse fumée, que le Pape était élu.

Dès cinq heures, la nouvelle s'en était répandue dans tous les quartiers ; à chaque moment, de nouveaux flots de peuple venaient grossir la foule, déjà si nombreuse. Chacun espérait assister, ce soir-là même, à la présentation du Pontife et recevoir sa